

# Retour sur le Microdactyle 5 de Jacques VALÉRY (1982)

Pierre Pailhé

On sait que Jacques VALÉRY fut un de nos meilleurs modélistes du siècle passé, décédé brutalement en 1999 à 60 ans, à deux pas d'une retraite qui aurait été super active. Le CERVIA et Vol Libre en son temps ont déploré sa perte.

Jacques pratiqua intensément l'indoor, en particulier le « Beginner », (on ne parlait pas de F1M). Il m'a paru intéressant de retrouver son « Microdactyle 5 » de 1982 (*déjà présenté, je crois, dans un ancien CERViA- note du rédacteur*), il paraîtra démodé sur pas mal de points, mais ses particularités se comprennent pour l'époque et ce fut une excellente machine.

Le modèle est relativement petit : corde maximum, 16, en partie justifié par l'utilisation, pour entoiler, du polypropylène que Jossien tirait d'on ne sait quelle source et qui faisait 16cm de large. A cette époque, on ne connaissait pas les plastiques divers et les F1D inter. étaient « entoilés » au microfilm... Et le papier en papier était encore utilisé. Remarquons que les plans de l'époque ne vont guère plus haut. Le dessin est élégant, avec des contours paraboliques que Jacques aimait beaucoup. La longueur H.T. n'atteignait pas 57cm. Hélice de 36 x 63, symétrique, probablement moulée sur le moule bois dur qu'il utilisait pour les Wakefieds...

Deux particularités : un stabilisateur relativement petit, parabole de 30 x 10, soit près de 2,4dm<sup>2</sup>, pour 5,7dm<sup>2</sup> d'aile. On est loin des 50% classiques, voire du tandem que Jacques essaya avec succès sur son « Cloporte » (voir CERVIA). La taille de la dérive (qui est inférieure comme sur la quasi-totalité de ses modèles...), elle paraît un peu surdimensionnée.

Côté constructif, on n'en était pas encore aux tubes et cônes, on utilisait des baguettes pleines, « quarter grain » pour le « stick », extra mou pour le « boom ». Pas de fuselage démontable et du coup pas de « tilit » modifiable. L'ensemble était construit avec du balsa courant déniché chez le marchand du coin et évidemment sélectionné et poncé. Le balsa « spécial indoor » viendra plus tard. Les sections diverses, y compris les c.a.p., sont assez généreuses.

Le moteur était, bien entendu, du Pirelli des cuvées fin 70-80. Il semble bien que le couple de cette gomme était supérieur à celui des divers Tan, ce qui permettait l'utilisation d'écheveaux plus longs. En revanche, il ne tolérait pas des coefficients de remontage aussi forts, ceci compense cela. A l'avantage des Tan, une meilleure restitution, plus progressive... Enfin, c'est mon impression.

Le devis de « poids » montre une aile relativement lourde, cependant, on passe juste les 3 grammes. D'après quelques résultats, l'engin passait les 7 minutes (Orléans 82 ?). Il est sûr qu'un pas variable améliorerait ces performances. Quand on voit comment un « Moustique » ainsi équipé accumule les minutes au dessous des plafonds divers...

Des copies furent réalisées avec succès par Sylvain, élève de Jacques, utilisées dans les rencontres régionales. A cette époque, elles étaient nombreuses et très courues : Penne d'Agenais (47), Mont de Marsan (40), Pau (64), Gaujacq (47) Barbazan (65)... Ci jointe, une photo prise à Gaujacq en novembre 83, qui montre une rencontre de ce type. A genoux, outre votre serviteur (avec même un « Stampe »...), Valéry avec certainement un de ses Mycrodactyle 5. Sylvain, bien planqué, doit en avoir un également... Reconnaissez les autres, en particulier Trung. Et même, à côté de lui, Luc Picard qui depuis a fait carrière en « extérieur ». Hélas, pas loin de la moitié de ces aficionados a disparu...

